



Message pour le temps de l'Avent

Chères sœurs et frères, chers amis,

Avec ce premier dimanche de l'Avent, nous entrons dans une période chère aux chrétiens, ce temps de préparation et d'attente tout entier tendu vers Noël, ce moment où nous est rappelé que Dieu est venu parmi nous dans le visage d'un petit enfant. Cette année, notre attente prend une tournure très particulière. Alors qu'attendons-nous ?

Les paroles du vieux cantique de l'Avent nous proposent une réponse :

*« Après la longue attente,
Après le rude hiver,
La nouvelle éclatante
Ebranle l'univers.*

*Fini le dur tourment,
Le Messie va paraître,
L'annonce des prophètes
S'accomplit maintenant. »*

Mais en ce moment, il faut le reconnaître, ces paroles nous semblent vraiment décalées. Nous n'avons pas le sentiment de sortir du rude hiver, mais d'y être en plein, avec les craintes liées à la pandémie et à l'insécurité. Et le « dur tourment » ne semble pas près de s'achever ! Quant au « Messie qui va paraître », ce ne sera certainement pas avec trompettes et percussions ! Alors oui, qu'attendons-nous ? Nos attentes sont actuellement bien plus terre à terre : attendre la fin de la 2^e vague de la pandémie, attendre la réouverture des restaurants, des cinémas et des lieux de culte, attendre le vaccin qui nous sortira de la crise, attendre que les autorités assurent notre sécurité face au terrorisme rampant, attendre, toujours attendre...Reconnaissons que nous n'aimons pas cela. Car ce type d'attente signifie que nous dépendons d'autrui, qu'il y a des choses qui nous échappent et que nous ne maîtrisons pas, alors que notre société nous a habitués à avoir des réponses et des solutions sinon immédiates du moins rapides à nos questions et à nos besoins. De cette attente-là, nous devons peut-être retenir la vertu de la patience, dans une société de l'immédiateté et de l'impatience. On a suffisamment dénoncé les méfaits du « fast food », la restauration rapide, qui a conduit par opposition au concept de « slow food », la restauration lente, pour que nous prenions cela comme une image nous invitant à une certaine lenteur, qui favorise réflexion et prise de distance par rapport au rythme effréné des contraintes du présent.

Mais « attente » ne signifie pas passivité ou inaction. C'est là que nous rejoignons la compréhension biblique de l'attente. Beaucoup de témoins évoqués dans la Bible ont traduit leur attente par une mise en route : Abraham, attendant la réalisation de la promesse d'une descendance, quitte son pays, Marie enceinte se met en route pour rendre visite à sa cousine Elisabeth, l'apôtre Paul porté par l'attente du retour du Christ sillonne les mers pour partager la Bonne Nouvelle ! Nous sommes donc invités à notre tour à entrer dans une attente active, notamment en nous engageant au service des plus fragiles ou pour faire reculer l'injustice autour de nous et partout dans le monde. C'est le sens du défi qui vous sera proposé chaque jour dans le calendrier de l'Avent virtuel avec lequel vous pourrez cheminer sur le site de l'UEPAL : outre le chant, la prière et la méditation, il sera proposé un bricolage aux enfants

(une autre forme d'attente active !) et une action positive dans le « défi du jour » ! L'attente active exprime la tension entre le « déjà » et le « pas encore ». Nous savons que Jésus est déjà venu et qu'il a annoncé le Royaume dont nous vivons déjà les signes et les prémices. Mais ce Royaume n'est « pas encore » vécu dans sa plénitude, et nous l'attendons activement en posant dès aujourd'hui des signes de sa réalité.

Cette attente active se fonde sur l'invitation qui, là encore, traverse les Ecritures : « N'ayez pas peur ! ». Il semble que cela soit le conseil le plus répété dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament, certains ayant même compté les occurrences : 365 fois il serait répété dans la Bible « Ne crains pas ! », ou « N'ayez pas peur ! ». Je n'ai pas vérifié ce décompte, mais il nous dit symboliquement que cette invitation est pour chaque jour que Dieu fait. Nous avons mille bonnes raisons de craindre et d'avoir peur : la maladie, l'insécurité, la dégradation de la situation économique et sociale, la perte d'un emploi, ...L'invitation au courage et à la confiance de la Bible n'est pas une forme de « méthode Coué » où l'on se persuaderait soi-même de ne pas avoir peur. Elle repose sur le fondement solide de la fidélité de Dieu, qui s'est toujours à nouveau confirmée à travers les vicissitudes de l'histoire. C'était déjà l'expérience du Psalmiste, lorsqu'au psaume 27 il déclare : « Le Seigneur est ma lumière, c'est lui qui me sauve, je n'ai rien à craindre de personne. Le Seigneur est le protecteur de ma vie, je n'ai rien à redouter ».

Je vous souhaite à toutes et à tous un beau temps de l'Avent, qui sera certainement différent de ceux que nous avons l'habitude de vivre, mais peut-être avec un sens renouvelé et approfondi de l'attente. Beau temps de l'Avent et joyeux Noël, dans l'espérance de Celui qui vient !

Christian ALBECKER